

# QUAND SEIGNEUR QUAND

Apprendre à  
faire confiance  
aux temps de Dieu

Joyce Meyer

# TABLE DES MATIÈRES

Préface

Le temps et la confiance

En leur saison

Les temps fixés

L'appel

L'onction

La séparation

Etes-vous fatigué d'attendre ?

Patience, s'il vous plait !

Quand le rêve deviendra t-il réalité ?

## PRÉFACE

Nous servons le Dieu omniscient, celui qui garde toujours un oeil sur nous. Dieu n'est jamais pris au dépourvu. Il connaît tout à l'avance. Le Psaume 139 dit qu'il comprend de loin notre pensée et la parole qui n'est pas encore dans notre bouche. Pour la plupart d'entre nous, notre confiance doit grandir au point de passer sous silence la grande question : QUAND ?

J'ai écrit ce livre pour partager avec vous ce que le Seigneur m'a révélé. Lui seul peut répondre à cette question universelle. L'impatience, la frustration et la déception ont gâché une grande partie de ma vie. De nombreuses expériences m'ont appris à me confier davantage en Celui qui est omniscient.

Je prie pour que la paix inonde votre esprit tandis que vous vous appuyez sur Lui, étant assurés que, selon les paroles de David  
*« Vos temps sont en Sa main » (Ps : 31.15).*

## QUELLE EST L'ORIGINE DU DÉSARROI ?

Etes-vous dans le désarroi ? Y a-t-il une circonstance dans votre vie qui vous échappe ? Peut-être que c'est votre passé, et que vous ignorez pourquoi la vie a pris une telle tournure. Vous vous dites peut-être « Pourquoi moi, Seigneur ? Pourquoi les événements se sont-ils déroulés ainsi ? Je ne comprends pas ! »

J'ai remarqué qu'un grand nombre de personnes souffrent du tourment du désarroi. En ayant eu ma part, dans le passé, je suis donc au courant des dégâts de ce genre de souffrance morale. Je me suis interrogée sur ce qui conduit au désarroi et sur comment l'éviter. Un soir, je dirigeais une réunion pour environ 300 personnes, à Kansas City. Je me suis sentie poussée à demander à l'auditoire combien d'entre eux étaient dans le désarroi concernant un domaine de leur vie. A mon grand étonnement, seulement deux personnes ne levèrent pas la main, dont l'une était mon mari !

Si j'ai bien vu, cela veut dire que 298 personnes sur 300 avaient les idées confuses. Ce qui représente 99,3 pour cent. En répétant la même expérience auprès d'autres auditoires, j'ai découvert que c'était une moyenne générale. Même si le pourcentage variait un peu, il restait quand même très élevé. Au cours d'une méditation, je demandais au Seigneur de m'aider à identifier l'origine du désarroi qui règne dans ce genre de situations. Il me répondit : « *Dis-leur d'arrêter de vouloir tout expliquer et le désarroi cessera de lui-même* ». Maintenant, je comprends pourquoi le désarroi n'a plus de prise sur ma vie. Bien que beaucoup d'éléments demeurent encore dans l'ombre, Dieu m'a délivrée de cette habitude de toujours vouloir tout comprendre et la différence est appréciable.

*Dieu m'a délivré de l'intellectualisme (mentionné dans 2 Cor. 10:5)*, je n'essaie plus de trouver une raison à ce qui est inexplicable.

Cela paraît un peu trop simpliste, n'est-ce pas ? Pourtant, résister à la tentation de vouloir tout expliquer (raisonner) mène à la vraie liberté. Ce que je viens de dire a du sens, réfléchissez-y une minute : tout est lié à «notre faculté de raisonnement».

Nos pensées sont le champ de bataille préféré de Satan. Nous sortons vainqueurs ou vaincus de cette guerre. «*Dieu n'est pas l'auteur de la confusion*» (1 Cor. 14: 33), c'est Satan qui l'est. Le diable sait nous entraîner dans de grandes théories et des raisonnements contraires à la Parole de Dieu. **2 Corinthiens 10: 4-5** (version Parole Vivante) stipule que pour gagner le combat, il est primordial de se débarrasser de ce genre de raisonnement. Le verset dit: «*Nos armes ne sont pas simplement humaines. Elles tiennent leur puissance de Dieu. Il les rend capables de détruire les bastions dans lesquels les hommes se barricadent contre lui.*»

*Oui, nous renversons les raisonnements et les arguments sophistiqués qui se dressent prétentieusement en rempart contre la véritable connaissance de Dieu. Faisant prisonnière toute pensée (rebelle), nous l'amenons à obéir à Christ et à reconnaître son autorité.»*

Puisque la Parole nous exhorte à ne pas tout décortiquer, obéissons tout simplement. Et quand l'intellect veut reprendre le dessus, soumettons nos pensées à l'obéissance de Jésus. Ces écritures nous disent que nous sommes en guerre et le plus gros du combat se déroule dans le psychisme. Satan sait comment cibler nos pensées.

Ces versets stipulent que nous sommes confrontés à ses attaques livrées dans notre imagination. Vous est-il déjà arrivé d'imaginer ce qui s'avéra plus tard être faux ? Ou de voir défiler sur l'écran de vos pensées, des images déplacées ? Les *théories* sont des plans ou des idées censées élucider les problèmes ; les raisonnements sont des spéculations intellectuelles concernant des réponses qui, bien souvent, n'appartiennent qu'à Dieu.

Pour résumer, laissez-moi vous dire que le désarroi provient du désir d'expliquer ou de trouver la réponse à une situation qui nous échappe, quand il semble évident que Dieu est Le seul à la détenir. Or, pour une raison méconnue, il ne la donne pas !

# LE TEMPS ET LA CONFIANCE

*«Mais moi, ô Eternel, je me suis confié en toi; j'ai dit : Tu es mon Dieu !  
«Mes temps sont en Ta main» Ps 31:14-15*

Dans ce passage, le psalmiste exprime sa confiance dans la délivrance divine et dans le juste moment de Son intervention. La confiance exige que nous confessions : «Mes temps sont dans Ta main».

J'ai compris que faire confiance implique : accepter des questions sans réponse, remettre le temps à Dieu et croire en dépit de notre ignorance, qu'Il connaît les réponses à toutes nos interrogations. Il a un temps parfait pour chaque chose. Il ne désire que de bonnes choses pour notre vie. Cependant, nous exerçons bien souvent notre foi pour qu'elles se matérialisent à l'instant même, et non plus tard !

Plus notre vie chrétienne se développe, moins nous exigeons l'exaucement de nos prières sur-le-champ, mais selon le temps de Dieu. Et, qu'est-ce que la foi ? *«C'est être sûr de ce que l'on espère, c'est une manière de posséder à l'avance, c'est être absolument certain de la réalité de ce que l'on ne voit pas» (selon Hébreux 11:1)*  
Même si nous avons la foi à un moment précis, cela ne garantit pas que l'exaucement se manifestera immédiatement.

Faire confiance à Dieu signifie qu'on ignore parfois comment Dieu va s'y prendre ou quand Il va passer à l'action. «Dieu n'est jamais en retard», c'est vrai, mais Il est aussi «rarement en avance»; Pourquoi ? Parce qu'il utilise ces situations pour étirer notre foi. L'attente stimule la croissance.

Récemment, un de nos partenaires s'est trouvé financièrement en difficulté à cause de charges inattendues. Le règlement était exigible le 15 avril. Exerçant sa foi en Dieu pour recevoir un miracle, le couple fit une offrande à Life In The Word. L'argent arriva le 14 avril. Pourquoi pas le 1er ou le 5 avril ? Pourquoi Dieu attend-il le dernier jour, voire la dernière minute, pour intervenir ?

Il veut nous enseigner la confiance ! La confiance ne s'hérite pas ; elle s'acquiert ! Notre confiance en Dieu augmente lorsque les circonstances l'exigent. Témoins de la fidélité renouvelée de Dieu, nous abandonnons peu à peu notre confiance en nous-mêmes, pour entrer progressivement dans Son repos et Lui faire confiance.

Notez l'importance de l'élément « temps », dans la confiance que nous mettons en Dieu. S'Il répondait sur-le-champ à toutes nos requêtes, nous n'aurions jamais la chance de grandir ou de mûrir. Le timing et la confiance sont jumeaux. Ils oeuvrent côte à côte.

# EN LEUR SAISON

**Lévitique 26 : 4** dit, « *Je vous donnerai les pluies en leur saison...* ». **Galates 6 : 19** nous encourage avec ces mots : « *Ayant entrepris de faire le bien, ne nous laissons pas gagner par la fatigue ou le découragement. Si nous ne relâchons pas nos efforts, nous récolterons, au moment opportun, les fruits de notre persévérance* ». Et 1 Pierre 5 : 6 nous exhorte à nous humilier sous la puissante main de Dieu « pour qu'il nous élève quand le moment sera venu ».

A quel moment vient notre saison ou le moment opportun ? Lorsque Dieu estime que nous sommes prêts, ainsi que toutes les personnes qui sont concernées par Son plan. Dieu a une destinée précise pour chaque individu et Il a aussi un plan pour le monde entier.

Je me souviens d'une époque où la frustration me gagnait parce que mon ministère stagnait ; je me savais ointe pour enseigner la Parole de Dieu et pourtant aucune porte ne s'ouvrait à moi. L'attente m'avait paru suffisamment longue. A mes yeux, j'étais prête, j'avais coopéré avec Dieu et Il avait opéré une grande oeuvre en moi, aussi la raison de ce silence me laissait perplexe. Je me rappelle Lui avoir demandé: « Seigneur, qu'attends- Tu ? Ne suis-je pas encore prête ? » Il me répondit : « Tu l'es, mais ceux qui sont impliqués avec toi dans Mon plan ne le sont pas encore, je suis toujours à l'oeuvre en eux ; pour l'instant, attends-les ».

Voyez-vous, Dieu ne pousse pas, ne bouscule pas, n'exige pas, ne manipule pas et ne force personne, Il conduit, guide, conseille et suggère, Chaque chrétien a la responsabilité de soumettre sa volonté à Son plan. Certains d'entre nous sont plus ou moins coopératifs.

Si donc, Dieu suscite un groupe ou une équipe pour Son oeuvre, certains seront prêts avant les autres. Ce décalage dans la préparation peut être pénible, surtout au début, parce que le plan de Dieu n'est pas forcément explicite et que les uns ne connaissent pas nécessairement les autres.

L' « exemple type » est celui du célibataire qui prie pour l'épouse idéale. Pendant que Dieu est en train de la préparer, la lassitude gagne souvent celui qui prie, parce qu'il n'a aucune idée de ce qui se trame dans le secret. Supposons qu'il s'agisse d'un chrétien adulte appelé au ministère, dont le fruit de l'Esprit est développé ; dans ce cas, il lui faudra attendre la « commande sur mesure », ce qui exige du temps . « La livraison » n'arrive pas du jour au lendemain. Pourtant, Dieu a la personne idéale pour lui.

Dave m'a rencontrée rapidement, parce que sa prière n'avait rien d'exigeant.

Il avait demandé à Dieu une épouse, la bonne, qui aurait besoin d'aide. Sur une période de six mois à un an, il a prié ainsi de temps en temps.

Cinq rendez-vous ont suivi notre première rencontre, puis nous nous sommes mariés. Cette année nous célébrerons quarante-six ans de mariage. Pour ne pas m’effrayer, Dave a attendu pour me demander en mariage même si, dès notre première sortie, il a su que je serai son épouse.

Au bout de trois semaines de vie conjugale, il a vite déduit que j’avais quelques problèmes et que mon cas réclamerait beaucoup d’aide. Certes, l’exaucement de sa prière fut rapide, mais il dût endurer de nombreuses heures difficiles pendant que je grandissais et surmontais les problèmes relatifs à mon passé d’abusée.

Le Seigneur savait que Dave était suffisamment mûr pour supporter ces années ardues, il a donc rapidement exaucé sa prière. Il était assez établi pour secourir quelqu’un présentant de tels handicaps. Mon mari voulait bien être utilisé de la sorte, Dieu l’a exaucé. S’il avait été incapable de supporter cette situation, ou s’il avait voulu une épouse parfaite, je crois que Dieu aurait retardé la réponse à sa prière jusqu’au moment opportun, c’est-à-dire après que le Seigneur ait opéré de grands changements en moi.

Il est nécessaire de réaliser que Dieu doit souvent aussi oeuvrer chez plusieurs autres personnes avant de répondre à notre prière. Le croire soulage l’attente.

Examinons «le moment venu» dans un contexte financier. **3 Jean 2** dit: *«Cher ami, je souhaite – et je prie – que tu prospères à tous égards et que ton corps soit en aussi bonne santé que ton âme»*. L’expression «que ton âme» implique que la prospérité divine est en corrélation avec notre niveau de maturité ; tout dépend de la vitesse à laquelle nous soumettons notre faculté de penser, notre volonté et nos émotions à Sa volonté.

Mûrir prend du temps. Ce processus dépend à la fois du plan de Dieu et de notre coopération. Par amour, Dieu ne nous conduira jamais à un degré de prospérité que nous serions incapables de gérer convenablement. C’est ce qu’explique **Galates 6 : 9** : *«Si nous ne relâchons pas nos efforts, nous récolterons, au moment opportun...»* Le moment opportun est celui où Dieu nous sait prêts, même quand nous pensons le contraire.

Trop de bénédictions précoces acculent à l’orgueil; pour cette raison, la Bible nous exhorte à ne pas confier un poste à responsabilités à un novice ou à un nouveau converti. Son manque de maturité le pousserait à la présomption (1 Timothée. 3 : 6).

Il y a un temps pour tout et ce temps parfait est notre garde-fou. Je prie pour vivre dans Sa volonté parfaite et dans Son temps. Ni en avance, ni en retard.



# LES TEMPS FIXÉS

Dans Actes 1: 6-8 Jésus répondit à Ses disciples qui venaient de Lui poser une question sur la fin des temps, que ce n'était pas à eux de connaître les temps ou les moments que le Père avait fixés de Sa propre autorité.

Voyez-vous, les disciples croyaient que Jésus établirait un royaume terrestre. Ils souhaitaient savoir quand Dieu rétablirait le royaume et le rendrait à Israël.

Jésus n'avait pas réussi à leur faire comprendre qu'Il établirait un royaume spirituel en eux. La Bible avertit que la connaissance sans la sagesse est dangereuse.

Puisqu'ils ne comprenaient pas le sens des paroles de Jésus, Il aurait commis une erreur monumentale en leur dévoilant ses temps.

Nous voulons tous des informations sur le «quand», mais Dieu ne peut pas toujours nous les fournir, parce que le manque de sagesse ne nous permet pas de gérer la connaissance. **Habakuk 2 : 3 dit :** *« Car c'est une prophétie dont le temps est déjà fixé, Elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas; Si elle tarde, attends-la, Car elle s'accomplira, elle s'accomplira certainement. »*

Le temps fixé veut simplement dire que Dieu connaît le bon moment. Nous devons humblement nous remettre, nous et nos idées, à la Sagesse et à la Puissance de Dieu et croire qu'Il promet de ne pas être en retard.

Le temps fixé signifie aussi qu'il a déjà son échéance, il a été préétabli pour certaines raisons. C'est comme un rendez-vous. Nous ne pouvons l'honorer qu'à la date arrêtée. Dieu a fixé des temps, ou, pourrions-nous dire, Il a prévu des rendez vous pour certains événements de notre vie. Autant se calmer et patienter ; de toute façon, ils ne se produiront qu'à cette heure-là, pas avant.

# L'APPEL

On s'accorde en général pour dire que l'appel est un processus en trois étapes bien distinctes : Dieu appelle quelqu'un à une tâche particulière, l'oingt, puis le sépare pour l'oeuvre. Très souvent, les intervalles entre les étapes sont relativement espacés surtout si l'oeuvre confiée est d'une grande envergure, sans forcément aller jusqu'à avoir une réputation internationale. Cela veut dire tout simplement qu'un grand nombre de personnes sera affecté par ce ministère. Dans ce chapitre et dans les deux suivants, nous allons étudier chaque étape de l'appel.

Il arrive que le chrétien prenne soudainement conscience de son appel ou qu'il ait toujours eu une conviction dans son for intérieur. Je me souviens qu'un président américain racontait dans un article que, depuis sa plus tendre enfance, il avait toujours eu le désir et «avait toujours su» qu'un jour il serait le président des Etats-Unis d'Amérique.

J'ai reçu mon appel soudainement. Un jour, en faisant mon lit, j'entendis la voix du Seigneur me dire: «Tu iras partout enseigner Ma Parole. Ton ministère d'enseignement par le biais des cassettes audio sera grand». Bien que la voix ne fût pas audible, elle était très forte et claire en moi. A partir de ce moment, j'ai «connu» mon destin, et un désir brûlant m'a consumé pour l'enseignement de la Parole.

Avant ce jour, je n'avais jamais su que j'étais appelée à prêcher et à enseigner la Parole de Dieu. Toutefois, rétrospectivement, je réalise que des panneaux indicateurs étaient déjà placés sur la route de ma vie. Par exemple, j'ai toujours eu de la facilité à m'exprimer verbalement ou à écrire de manière claire et compréhensible. Au collège, on me consultait pour recevoir des conseils en cas de difficulté. J'éprouvais aussi le désir de venir en aide à ceux qui vivaient dans la difficulté. En début d'année scolaire, on m'avait demandé de prononcer le discours inaugural pour motiver et stimuler mes camarades à atteindre un niveau supérieur. J'avais même envisagé des études en psychologie pour être à même d'offrir une aide à caractère professionnel.

Après plusieurs années de mariage, je me débattais encore avec de gros problèmes dus à mon passé d'abusée.

A l'époque, nous avions trois enfants et je me souviens qu'en rentrant de l'église, la maison était calme et tranquille pendant la sieste des enfants; allongée sur mon lit, j'en profitais pour prêcher une fois encore les sermons du pasteur, mais alors, c'était moi qui me tenais derrière le pupitre.

A l'époque, je ne comprenais pas pourquoi je le faisais, maintenant je comprends. Que votre appel soit graduel ou soudain, vous passerez toujours par une phase préparatoire.

# L'ONCTION

Pendant cette étape de préparation, l'onction est comme libérée en capsules parfaitement dosées. L'onction, c'est le Saint-Esprit qui nous rend capables de servir Dieu. Le Saint-Esprit nous enseigne, nous corrige, nous sanctifie, nous aide et nous fortifie. Il nous façonne et nous modèle pour que nous soyons des vases prêts pour l'usage du Maître. Cette préparation peut s'étendre sur plusieurs années.

Pensez à Moïse. Il se savait choisi pour délivrer son peuple de l'esclavage. Pour avoir tué, par zèle, un Egyptien qui maltraitait un Hébreu, il passa quarante ans dans le désert où il devint berger. Là, il connut Dieu et s'humilia. Il gagna en expérience. Celui qui manque de formation, d'expérience et d'humilité ne fait aucune distinction entre le zèle et le temps de Dieu.

L'onction est libérée en fonction de notre coopération pendant la préparation. Considérez Joseph appelé par Dieu à être un haut responsable en Egypte pour sauver tout un peuple de la famine. Jeune garçon, il en rêva. Par zèle, il en parla à ses frères qui rejetèrent l'idée de se prosterner un jour devant leur plus jeune frère ; aussi, le vendirent-ils.

Joseph n'avait aucune mauvaise intention. Il était gentil mais, faute de sagesse, il dévoila ses rêves. Pendant des années, Dieu permit qu'il traverse des temps difficiles au cours desquels il acquit de la sagesse. Ses expériences l'équipèrent pour son appel. Trahi par ses frères, il le fut ensuite par ses amis pour qui il avait eu tant d'égard. Calomnié, jugé et puni malgré son innocence, il dût attendre longtemps avant que ses rêves ne deviennent réalité.

Nous vivons tous des expériences qui contribuent à notre croissance. Elles nous préparent au service de Dieu et nous établissent sur nos positions en dépit des circonstances. Dieu n'est pas à l'origine de nos embûches ; c'est Satan qui en est l'auteur. Le diable ne pense qu'à nous détruire, mais Dieu utilise les circonstances puis les fait concourir à notre bien. Joseph le savait bien, puisqu'en Genèse 50 : 20 il dit à ses frères repentants : «Dieu a transformé en bien, le mal que vous vouliez me faire.»

Lorsque Dieu m'a appelée à enseigner, j'ai souffert de solitude parce que ma famille et certains amis m'avaient rejetée. J'ai été jugée, incomprise et critiquée. Ceci étant, j'étais présomptueuse, impétueuse et animée d'un mauvais zèle. Pour résumer, j'étais pleine de moi-même. Tant que nous ne sommes pas passés par cette préparation, c'est notre lot à tous.

Au cas où vous penseriez : «Pas moi, je n'ai pas ce genre de défaut», je m'aventurerai à prédire que vous allez aux devants d'un dur réveil ! Et à moins de vous humilier sous la main puissante de Dieu, vous ne verrez jamais votre temps fixé (1 Pierre 5 : 6).

Par rétrospective, je reconnais distinctement que les divers paliers de croissance de mon ministère correspondent à une croissance personnelle et à une onction plus grande.

## **ETUDES BIBLIQUES À LA MAISON**

C'est pendant l'un de ces premiers paliers que le Seigneur me demanda de quitter un emploi bien rémunéré pour me préparer au ministère. Cette décision réduisit de moitié nos revenus. Dieu a toujours pourvu à nos besoins, mais ces années-là furent des années de vaches maigres.

Pendant à peu près cinq ans, j'ai animé des groupes de maison. Les deux premières années et demi, j'enseignais une fois par semaine. Le groupe grandit au point que je dus enseigner deux fois par semaine, le matin et le soir. Malgré les difficultés financières que Dave et moi subissions, je ne percevais aucune rémunération de ces rencontres.

Malgré certains besoins évidents, aucune des vingt-cinq personnes ne voulaient entendre parler d'offrandes à notre égard. Bien que difficiles à vivre, ces circonstances épurèrent mes motifs. Je continuai quand même à enseigner et il était clair que j'étais dépouillée de tout intérêt pécuniaire. Même si, parfois, je devais me discipliner pour n'entretenir aucun ressentiment vis-à-vis du groupe, je finis par comprendre que Dieu avait permis une telle situation pour que je ne sache pas d'où viendrait ma provision. Il voulait être ma source ; l'accepter requiert du temps et de l'endurance afin de ne pas chercher une échappatoire.

Beaucoup prennent leurs jambes à leur cou. Ils sont appelés, mais parce qu'ils ne supportent pas cette période de préparation, ils ne sont jamais sélectionnés. **Matthieu 20 : 16** dit que «*beaucoup sont appelés, mais peu sont élus*». Un prédicateur a paraphrasé ainsi : «Beaucoup sont appelés, mais peu sont prêts à accepter la responsabilité de l'appel.»

***II Timothée 2 : 15** détaille la responsabilité inhérente à l'appel : «Applique-toi à rester irréprochable. Que ton ambition soit de pouvoir te présenter à Dieu en homme digne d'approbation. Efforce-toi d'être à Ses yeux un bon ouvrier qui n'a pas à rougir de son ouvrage, n'ayant jamais dévié du droit chemin dans l'annonce de la Parole de vérité. Un intendant qui a dispensé cette Parole avec droiture en la communiquant à chacun selon ses besoins.»*

Dieu m'a beaucoup appris sur le ministère pendant que j'enseignais ces vingt-cinq personnes dans mon salon.

## QUAND DIEU NOUS POSE SUR UNE ÉTAGÈRE

L'année suivante, je ne pris part à aucune activité dans le ministère, Dieu m'avait parlé : «Arrête d'enseigner cette cellule de maison ; voici, je fais une chose nouvelle».

Mon désir de m'impliquer dans ce groupe se dissipa ! « Je portais un nouveau bébé » et tout dans mon cœur, comme dans les circonstances, confirmait la Parole que Dieu m'avait inspirée.

Dans un sens, ce fut pénible d'y obéir. Les participants avaient fini par nous remettre une petite offrande chaque semaine, elle variait entre quinze et cinquante dollars. Mais sur un mois, elle représentait un subside précieux. Or, pour m'engager dans la prochaine étape, je devais m'éloigner de cette provision.

Après une telle obéissance sacrificielle, ma chair s'attendait à recevoir une grande bénédiction ; mais pendant un an, rien ne se produisit ! Aucune porte ne s'ouvrit ! Ce fut une des années les plus difficiles que j'ai jamais vécues.

Étais-je passée à côté de la volonté de Dieu ? Étais-je l'auteur de cette vision ?

S'accomplirait-elle un jour ? Que faire pour la réaliser ? Dieu me dit alors : *«Arrête, et reconnais que je suis Dieu» Ps 46 : 11*

Qu'il est parfois difficile de s'arrêter et d'attendre tranquillement le temps de Dieu ! A l'époque, je ne comprenais pas ce que je vous explique aujourd'hui. Rétrospectivement, nous interprétons bien plus clairement les événements nébuleux traversés.

Parfois, Dieu «nous pose sur une étagère», là où rien ne semble se passer, alors que beaucoup est accompli dans l'Esprit.

Quand rien n'est visible, nous sommes dans un temps de croissance, de réajustement, de purification et d'exercice de la foi.

## LA SOUMISSION À L'AUTORITÉ

A l'issue de cette année d'attente, Dave et moi sommes devenus membres d'une nouvelle église. Elle venait de s'implanter dans les alentours de Saint-Louis. Bien qu'elle ne comptait que trente membres environ, nous étions fermement convaincus que Dieu nous voulait bien là. Peu de temps après, l'église «Life Christian Center» me proposa de mettre en place une réunion pour les dames le jeudi matin. Le Seigneur avait prévu que ces réunions me propulseraient dans la phase suivante de mon ministère.

C'était le temps de Dieu.

Avec Sa bénédiction, ces réunions grandirent. L'assistance atteignait au plus quatre cents dames par semaine. Finalement, je fus employée à plein temps par l'église et j'en devins le pasteur-adjoint. Je fus ordonnée dans le ministère par l'église «Life Christian Center» et j'enseignais au collège Biblique. Cette assemblée sponsorisa mon premier programme de radio retransmis à Saint-Louis.

Les leçons des cinq années passées dans cette église m'ont enrichie, notamment dans le domaine de la soumission à l'autorité. Personne n'est prêt à exercer une autorité à moins d'avoir d'abord appris à se soumettre. Souvenez-vous que la soumission n'est pas qu'un acte, c'est une attitude. L'attitude de soumission doit prévaloir sur l'exécution de l'ordre lui-même, tout particulièrement si vous êtes une aussi forte tête que je l'étais.

J'ai appris à travailler en groupe et à m'adapter aux divers types de ministères. La patience fut en elle-même une autre leçon. Dieu avait placé d'autres projets dans mon cœur, mais une fois de plus, ce n'était pas le moment de les réaliser – Il me fallut encore attendre, encore grandir, encore apprendre des leçons.

Certaines années furent grandioses, d'autres furent entrecoupées de rires et de larmes, d'enthousiasme et de déceptions. En dépit de tout cela, Dave, nos pasteurs Rick et Donna Shelton et moi-même devinrent les meilleurs amis. Nous avons beaucoup grandi ensemble.

J'ai compris que si des partenaires ne se séparent pas pendant leur croissance commune, ils finiront par développer une relation profonde qui perdurera toute une vie. Pendant qu'ils font face aux problèmes ensemble, des liens relationnels se tissent entre eux.

Lorsque «Life Christian Center» atteignit environ 1200 membres, les bureaux furent aménagés dans un nouveau bâtiment magnifique. Tout explosait de victoire et d'expectative, lorsque Dieu parla à nouveau.

# LA SÉPARATION

« La vie dans la Parole » commence

Vous rappelez-vous ce que je faisais le jour où Dieu m'interpella ? Je reçus mon appel pendant que je faisais mon lit : «Tu iras partout enseigner Ma Parole. Ton ministère d'enseignement, par le biais des cassettes audio, sera grand.» Cette prophétie, qui s'était partiellement accomplie pendant ces années de préparation, allait encore s'étendre à d'autres domaines.

Un jour où je priais, je reçus le passage de **Philippiens 2 :16** : *«Vous êtes porteurs de la Parole de vie. Présentez-la au monde ...»* Ce jour-là, je reçus la vision de gagner tout le pays par la radio. A l'époque, mes enseignements ne passaient à aucune radio. J'avais un peu voyagé mais jamais très loin. J'imaginai que Dieu réaliserait la multitude de projets que j'avais à coeur par le biais de mon travail, que j'aimais beaucoup, à «Life Christian Center». Or, Dieu avait d'autres plans.

**Proverbes 16 :9** dit: *«L'homme projette de suivre tel chemin, mais c'est Dieu qui dirige ses pas»*. Je croyais que mon programme reflétait le plan de Dieu mais Il me parla à nouveau : «Ton travail ici est terminé. Étends ton ministère au nord, au sud, à l'est et à l'ouest.» Dans l'esprit, je vis que je devais conduire les réunions «Life in the Word», que je faisais jusqu'alors au sein de mon église, dans d'autres états des USA. Après avoir résisté un bon bout de temps à cette directive, j'eus finalement la ferme conviction qu'elle venait de Dieu. J'étais bien consciente qu'en cas d'erreur, je perdrais tout l'acquis des dix dernières années. J'avais peur !

Finalement, j'obéis à Dieu et je démissionnai de mon poste. Au cours de cette transition, Dieu me montra qu'Il me mettait à part pour «l'appel» qu'Il m'avait adressé. Tout ce qui avait précédé avait été merveilleux, mais cela n'avait été que la préparation. A chaque étape, l'onction de Dieu avait augmenté proportionnellement à mes responsabilités.

Dans Actes, 13 : 2, le Saint-Esprit dit aux chrétiens qui adoraient ensemble de mettre à part Barnabas et Saul en vue de l'oeuvre à laquelle il les avait appelés. Jusque- là, le fruit de leur ministère avait été béni, puis conformément au calendrier, le Saint-Esprit dit : «Voici le temps fixé.»

Je désire que vous soyez encouragé et que vous sachiez qu'au temps de Dieu, le Seigneur vous donnera des rêves et des visions. S'il a placé un appel sur votre vie, Il l'accomplira en Son temps. Coopérez à chaque étape et souvenez-vous que l'appel en lui-même, le dépôt de l'onction et la séparation pour l'appel peuvent s'échelonner sur plusieurs années. Soyez fidèle dans les petites choses. Vos temps sont dans Sa main.

# ÊTES-VOUS FATIGUÉ D'ATTENDRE?

Si vous attendez depuis longtemps et que vous n'avez connu que peu de progrès, vous êtes probablement fatigué de patienter. Je voudrais vous exhorter à renouveler votre attitude vis-à-vis de l'attente. Marc 4 : 20-27 dit que nous devrions être patients comme le fermier qui enseme son champ. Il attend la pluie de la première et de l'arrière- saison. Qu'il dorme ou qu'il veille, au fil des jours et des nuits, le grain germe et la plante grandit sans qu'il s'en occupe. Il n'analyse pas la manière dont cela se passe.

Le Seigneur m'a appris à continuer à vivre ma vie en attendant que les visions de mon coeur s'accomplissent. On peut être si préoccupé par le futur qu'on délaisse ou qu'on n'apprécie plus le présent.

Dix ans avant son accomplissement, Dieu m'avait donné une vision. Pendant toutes ces années, je suis passée à côté de nombreux sujets de joie parce que j'essayais de lui donner naissance prématurément. Supposons qu'une maman de cinq enfants se trouve enceinte. Elle serait ridicule de provoquer l'accouchement au bout du premier mois de grossesse. Et si, en cherchant à donner naissance, elle délaissait les cinq autres ? L'absurde du scénario est criant. En réalité, beaucoup de chrétiens reproduisent cette scène dans divers domaines.

Sachez apprécier là où vous êtes, en attendant d'aller là où vous voulez vous rendre ! Quand la Bible dit que le fermier se lève puis se couche, je crois qu'elle parle de la vie quotidienne du fermier qui est rempli d'expectative de voir son champ fleurir.

Un jour, un pasteur vint nous chercher dans un aéroport bondé. Il y avait beaucoup d'agitation. Après avoir fait la queue pour prendre l'ascenseur, il fallut encore patienter dans une file d'attente pour s'asseoir au restaurant. Où que nous allions, il fallait attendre. Le pasteur contenait difficilement sa frustration. Soudain, il se tourna vers moi en s'excusant : « vous pouvez sans doute voir que je ne sais pas attendre. »

Chaque fois que nous sommes impatients, les conséquences se répercutent non seulement dans notre comportement émotionnel mais encore dans notre corps. L'attente fait partie intégrante de notre vie. Si elle se transforme en frustrations, elle engendre le stress qui affecte notre état de santé. A l'époque, ce pasteur qui ne « savait pas attendre » était malade ; son médecin attribuait cet état physique au stress accumulé depuis des années. Adoptez une nouvelle attitude face à l'attente, et elle ne sera plus aussi pénible.

A vrai dire, nous passons plus de temps à attendre qu'à recevoir. Dès que nous avons reçu ce que nous escomptions, nous commençons à attendre autre chose. Admettons-le : l'attente occupe la plus grande partie de notre vie.



Par exemple, après avoir obtenu une augmentation, vous attendez la suivante. Vous attendez un enfant, puis vous avez hâte qu'il soit propre pour lui faire porter des pantalons, et très vite vous espérez qu'il s'achète lui-même ses pantalons ! Vous attendez pour acheter une maison, puis vous attendez de meubler la maison que vous avez attendue ! Ensuite, vous attendez de pouvoir vous offrir les services d'une femme de ménage qui vous aidera à nettoyer la maison et le mobilier que vous avez tant attendus. Comprenez-vous ?

Apprenez à apprécier l'attente en sachant qu'elle vous conduit vers votre rêve. Je dirais même que «savoir attendre» vous livrera votre rêve. L'accomplissement vient de Dieu, mais l'attente est comme le livreur. Parfois on attend patiemment, mais finalement on rate la livraison parce qu'on est parti ailleurs pour démarrer un autre projet... qui fera d'ailleurs qu'on aura de grandes chances de passer à nouveau à côté de la prochaine livraison.

Les impatientes ne restent pas suffisamment longtemps dans les parages pour voir la finalité des grandes choses, parce que les grandes choses mettent du temps à mûrir. Dave, mon mari, dit toujours: «Rapide et fragile, lent et solide.» Tout ce qui est bâclé pour satisfaire les impatientes perd en longévité. Mais pour ceux qui sont disposés à patienter jusqu'au temps parfait de Dieu, l'assemblage sera correct et la durée de vie longue.

De temps en temps, on voit des «étoiles filantes» dans le ministère. Ces gens qui sortent de nulle part, jouissent du jour au lendemain d'une réputation internationale. En général, ils doivent leur ascension au groupe d'amis qui leur a ouvert les bonnes portes. Souvent, ces «étoiles» chutent financièrement ou moralement parce que le caractère se bâtit dans les temps difficiles de l'attente. Malheureusement, ils ont court-circuité ces étapes qui forgent le caractère.

Ceux qui évitent les difficultés pour germer du jour au lendemain durent rarement. Marc 4 : 5, 6 dit qu'une telle semence se dessèche au soleil et meurt. Lorsque nous respectons et apprécions l'attente, Dieu s'attelle à la tâche avec détermination. Ce qui nous procurera une joie ineffable plus tard est bien en train de pousser maintenant, dans le secret, même si nous ne le voyons pas.

# PATIENCE, S'IL VOUS PLAÎT !

Hébreux 6 : 12 dit que nous héritons des promesses par la foi et par la patience. Un héritage n'exige aucun effort de notre part. Il suffit d'attendre la date fixée. Par exemple, si un parent vous a légué un héritage, vous devrez user de patience pour le recevoir. La foi et la patience sont bien partenaires. Elles oeuvrent ensemble vers le résultat souhaité.

*Jacques 1 : 2-4 dit: « Lorsque vous passez par toutes sortes d'épreuves ou de tentations, estimez-vous heureux : elles sont pour vous l'occasion d'accéder à la joie parfaite. Vous savez bien que si votre foi est mise à l'épreuve et si elle tient bon elle développera votre endurance ... Ainsi vous parviendrez au but: vous deviendrez irréprochables et il ne vous manquera rien »*

Quel verset mes amis !

Dans ce verset, le mot grec pour patience est hupomone. Ce mot parle d'une patience qui ne croit que dans les épreuves». Autrement dit, comment notre patience pourrait-elle se développer, si nous n'avions pas à attendre ce que nous voulons voir, ou à endurer ce qui nous est pénible ?

Nous grandissons dans les épreuves, du moins, si nous laissons

*«la patience se manifester dans toute notre conduite» (Jacques 1 : 4).*

La résistance, l'amertume et la fuite dans les difficultés ne produisent pas la patience. Ce même verset dit que la patience oeuvrant, nous atteignons le stade d'un parfait développement et nous ne manquons de rien. C'est facile à vérifier. Celui qui fait preuve de patience vit la paix et la joie dans n'importe quelle situation.

Ma patience est encore imparfaite, mais j'ai certainement grandi. A une époque, j'étais très impatiente. Finalement, j'ai réalisé que, puisque Dieu ne change pas, il valait mieux que je change ou que je m'adapte à Ses voies. Puisqu'Il nous dit que nous recevons par la foi et la patience, j'ai décidé de laisser la patience se développer en moi. Ma patience a grandi et j'ai gagné en paix et en joie.

La patience est un fruit de l'Esprit. La patience est un témoin merveilleux pour les incroyants. Elle est comme un muscle. Plus on l'exerce, plus elle s'affermi. Le jour où notre patience sera pleinement développée, seuls quelques exercices nous suffiront pour l'entretenir dans des situations qui nous échappent comme, par exemple, se trouver bloqué à un guichet derrière des clients lents, tomber en panne sur l'autoroute, rencontrer un problème ou attendre des réponses qui tardent à venir.

Au bout du compte, toutes ces choses nous aident même si, sur le moment, elles sont difficiles à surmonter. Le comprendre nous donne un regard nouveau sur la patience. Voici un encouragement : *« Courons avec persévérance vers le but proposé dans la piste tracée devant nous.» Heb 12 : 1.*

Chaque course a une ligne d'arrivée. Vous la franchirez, parce qu'Hébreux nous dit comment y parvenir.

### **SOYEZ PATIENT AVEC VOUS-MÊME**

Décidez d'adopter la patience comme style de vie en commençant par être patient avec vous-même. Lorsque vous commettez des erreurs, recevez la miséricorde divine et foncez vers la ligne d'arrivée. Faites preuve de patience envers vous-même pendant que vous surmontez vos faiblesses. L'impatience est mère de la frustration, et la frustration nous amène à l'instabilité émotionnelle. Pour finir, on accumule plus d'erreurs que si l'on s'était accordé plus de patience.

On progresse mieux sous la patience que sous la pression ! Soyez généreux en patience. Faites-en profiter les autres... et vous-même. Vous en découvrirez les délicieux bienfaits.

*Luc 8 : 15 dit «ils persévèrent et portent ainsi du fruit.»*

# QUAND LE RÊVE DEVIENDRA-T-IL RÉALITÉ ?

Votre rêve est en train de devenir réalité en ce moment même ! Il est sur la plaque chauffante. Vous avez entendu la phrase : «Casserole surveillée ne bout jamais.» Je vous encourage à tirer profit de chaque jour. Faites votre part et n'essayez pas de faire celle de Dieu. Il existe un temps parfait, celui de Dieu. Lui seul le connaît. En route vers votre idéal, honorez-Le en Lui faisant confiance.

Même si personne ne peut vous garantir la date de l'accomplissement de votre rêve, soyez certain qu'il se réalisera au bon moment.

Croyez-le et entrez dans le repos de Dieu

## EXPÉRIMENTEZ UNE NOUVELLE VIE

Si vous n'avez jamais accepté Jésus comme Seigneur et Sauveur de votre vie, je vous invite à le faire maintenant. Faites cette prière avec sincérité et vous expérimenterez une nouvelle vie en Jésus-Christ :

Père, je crois que Jésus est Ton fils, le Sauveur du monde. Je crois qu'Il est mort sur la croix pour moi et qu'Il a porté tous mes péchés. Il est allé en enfer à ma place et a triomphé de l'enfer et de la tombe. Je crois que Jésus est ressuscité des morts et qu'Il est maintenant assis à Ta droite. J'ai besoin de Toi, Jésus. Pardonne mes péchés, sauve moi, viens vivre en moi. Je veux naître de nouveau.

Croyez qu'à présent Jésus vit dans votre cœur. Vous êtes pardonné et vous avez été rendu juste. Lorsque Jésus reviendra, vous irez avec Lui au Ciel.

Trouvez une bonne église qui enseigne la Parole de Dieu et grandissez en Christ. En effet, rien ne peut changer dans votre vie sans la connaissance de la Parole de Dieu.

Bien-aimé,

**Jean 8: 31-32** dit : *«Si vous vous attachez à la Parole que je vous ai annoncée et si vous vivez conformément à ce que je vous ai dit, alors vous serez vraiment mes disciples ; vous comprendrez la vérité, et la vérité fera de vous des hommes libres»*

Je vous exhorte à vous saisir de la Parole de Dieu ; enracinez-la profondément dans votre cœur et, comme le dit **2 Cor. 3 : 18** : *«tandis que vous vous regardez dans le miroir de la Parole de Dieu, vous serez transformé à l'image de Jésus-Christ»*.

Ecrivez-moi pour me faire part de votre chemin avec Jésus  
Avec toute mon amitié,

Joyce